

HIS 2.1 - LES ETATS UNIS ET LE MONDE depuis les 14 points de Wilson (LES)

remarque : le chapitre ressemble au traitement de la composition... Il est évident que vous ne pouvez pas tout retranscrire en 3 heures de compo... en particulier les paragraphes en bleu sont parfois trop détaillés... Faites la différence entre les digressions du prof pour des rappels de chrono et le traitement de la problématique. Cette problématique peut être formulée en se demandant quelle est la place des USA dans le monde ou quelles sont les manifestations de la puissance des Usa ou bien comment la puissance des USA évolue depuis un siècle (1917-2018)...

I – De l'isolement au leadership mondial (1917-1963)

1 – Isolationnisme et interventionnisme 1917-1941

A – l'entrée en guerre des USA

Qu'appelle-t-on isolationnisme ? C'est l'attitude d'un Etat menant une politique d'isolement (par rapport au reste du monde). L'Etat a donc peu ou pas de relation avec l'extérieur.. Bon, l'isolement complet est assez rare. On en parle pour les USA car pendant longtemps le pays est resté plutôt replié sur lui-même. Il faut dire que depuis la guerre de sécession (1861-1865), les Usa étaient entrés dans une phase de « reconstruction », à la fin du XIXe... Cela ne les a pas empêché d'être en contact avec le monde... Cette période est aussi la période d'extension de la puissance américaine sur le reste du continent américain (cf la politique du big stick). Dès le début du siècle la puissance économique américaine surpasse celle des pays européens.

Au moment de la IGM, les Usa sont proches des Britanniques mais se sentent peu concernés. En 1916, le Lusitania, bateau britannique, est coulé par les sous-marins allemands, avec une centaine d'américains à bord.. L'opinion tout à fait hostile jusque là à l'intervention dans la guerre, commence à se retourner. Les différents pays négocient pour que les USA entrent en guerre. W. Wilson (président démocrate, 1912-1920) met des conditions à la participation aux combats. C'est ce que l'on appelle les 14 points. En avril 1917, les USA entrent officiellement dans la guerre et le 8 janvier 1918, dans son discours sur l'état de l'union, il liste les objectifs de la participation des USA.

2 millions de volontaires US, dont 350.000 afro-américains. Le corps expéditionnaire américain perd 320.000 hommes.

Wilson donne dans ses 14 points des principes qui inspirent les négociations de paix et le traité de Versailles. Il est (n°14) à l'origine de l'idée de la SDN, Société des Nations. On peut penser que l'isolationnisme américain est une histoire ancienne.

Extraits des 14 points..

- 1 - « Des traités de paix ouverts, auxquels on a librement abouti, après lesquels il n'y aura ni action ou décision internationale privée d'aucune nature, mais une diplomatie franche et transparente »
- 2 - « Une absolue liberté de navigation sur les mers, en dehors des eaux territoriales, en temps de paix, aussi bien qu'en temps de guerre, sauf si les mers doivent être en partie ou totalement fermées afin de permettre l'application d'alliances internationales. »
- 3 - « Le retrait, autant que possible, de toutes les barrières économiques, et l'établissement d'une égalité des conditions de commerce parmi toutes les nations désirant la paix et s'associant pour la maintenir. »
- 4 - « Des garanties adéquates à donner et à prendre afin que les armements nationaux soient réduits au plus petit point possible compatible avec la sécurité intérieure. »
- 5 - « Un ajustement libre, ouvert, absolument impartial de tous les territoires coloniaux... »
- 6 - « L'évacuation de tout le territoire russe et règlement de toutes questions concernant la Russie de sorte à assurer la meilleure et plus libre coopération des autres nations du monde en vue de donner à la Russie toute latitude sans entrave ni obstacle, de décider, en pleine indépendance, de son propre développement politique et de son organisation nationale... »
- 7 - « La Belgique, et le monde entier agréera, doit être évacuée et restaurée, sans aucune tentative de limiter sa souveraineté dont elle jouit communément aux autres nations libres... »
- 8 - « Tous les territoires français devraient être libérés, les portions envahies rendues, et les torts causés à la France par la Prusse en 1871, concernant l'Alsace-Lorraine, qui a perturbé la paix mondiale pendant près de 50 ans, devraient être corrigés, de telle sorte que la paix soit de nouveau établie dans l'intérêt de tous. »
- 9 - « Un réajustement des frontières d'Italie devrait être effectué le long de lignes nationales clairement reconnaissables. »
- 10 - « Aux peuples d'Autriche-Hongrie, dont nous désirons voir sauvegarder et assurer la place parmi les nations, devra être accordée au plus tôt la possibilité d'un développement autonome. »
- 11 - « La Roumanie, la Serbie et le Monténégro devraient être évacués ; les territoires occupés devraient être restitués ; à la Serbie devrait être assuré un accès à la mer libre et sûr ; les relations des États des Balkans entre eux devraient être déterminés par une entente amicale le long de lignes historiquement établies d'allégeance et de nationalité ; des garanties internationales quant à l'indépendance politique et économique, et l'intégrité territoriale des États des Balkans devrait également être introduites. »
- 12 - « Aux régions turques de l'Empire ottoman actuel devraient être assurées la souveraineté et la sécurité ; mais aux autres nations qui sont maintenant sous la domination turque on devrait garantir une sécurité absolue de vie et la pleine possibilité de se développer d'une façon autonome ; quant aux Dardanelles, elles devraient rester ouvertes en permanence, afin de permettre le libre passage aux vaisseaux et au commerce de toutes les nations, sous garantie internationale. »
- 13 - « Un État polonais indépendant devrait être créé, qui inclurait les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, auxquelles on devrait assurer un libre accès à la mer, et dont l'indépendance politique et économique ainsi que l'intégrité territoriale devraient être garanties par un accord international. »
- 14 - « Une association générale des nations doit être constituée sous des alliances spécifiques ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États. »

Or, rentrant d'Europe où il a négocié de traité, Wilson doit faire ratifier le texte par le Congrès.. Mais le Congrès, alors à majorité Républicaine, refuse d'adopter le Traité... Dès lors les USA sont hors du système de Versailles.. Et la SDN ne peut pas compter sur les USA.. en 1920 après 2 mandats, Wilson prend sa retraite. Le candidat Démocrate (dont le colistier est F.D. Roosevelt...) est battu par le Républicain Harding... Si on rajoute à cela le vote de la prohibition au tout début de 1919, en tant qu'amendement de la constitution (le 18eme), on se retrouve avec des USA particulièrement frileux et repliés sur eux... L'isolationnisme semble redevenu la politique américaine....

B – entre deux guerres contradictoire

En 1921 puis en 1924 sont fixés des quotas d'immigration. Le renfermement est très net, entre la prohibition, le puritanisme et la fermeture à l'extérieur.

Mais la crise de 1929 partie des Etats-Unis envahit le monde entier, c'est bien la preuve que cet isolationnisme ne concernait pas les capitaux US qui sont placés tout autour du monde.... L'isolationnisme est donc relatif.

Ces années 1920, les années folles, sont des années républicaines : tous les présidents sont républicains jusqu'en 1932.. A cette date, c'est Roosevelt qui est élu... Il est le seul président élu 4 fois d'affilée (1932-36-40 et 44)

Avec la montée des périls dans les années 1930, l'attitude américaine est très variable : Joseph Kennedy (le père de JFK) est plutôt favorable à Hitler alors que Roosevelt pas forcément. Globalement, l'opinion américaine est hostile à l'entrée en guerre.

Les lois de neutralité des années 1935-1937 permettent la poursuite du commerce sauf pour les armes : l'acheteur doit payer cash et transporter. En 1939 les lois sont modifiées pour pouvoir livrer les armes. De fait, seule la GB peut en profiter... En mars 1941, la loi prêt bail permet de vendre ou louer des armes à la GB. La charte de l'Atlantique en août 1941 est une déclaration de principe de Roosevelt et Churchill en faveur de la lutte

pour la démocratie. Alors que les opérations en Europe se multiplient depuis septembre 1939, l'opinion américaine progresse vers l'engagement. Avec Pearl Harbor en décembre 1941 le basculement est complet : les USA entrent dans la guerre.

C – l'arsenal des démocraties

Dès 1941, les USA livrent des armes pour les pays qui luttent contre les dictatures, européennes et japonaise... En janvier 1942, Roosevelt fait adopter le victory program qui oriente l'industrie américaine vers la production d'armes.

Fournissant tous les Alliés par sa production d'armes les USA voient leur PIB augmenter pendant la guerre. Parallèlement, les armes étant payées en or, le stock d'or américain augmente également. La production d'acier passe de 60 à 80 MM tonnes entre 1940 et 1944. La production d'avions est multipliée par 45, celle des chars par 100 pendant le même temps, alors que la main d'oeuvre est restée stable.

La puissance américaine se consolide ainsi pendant la guerre : non seulement la production d'armes, mais aussi les finances, l'or et également les interventions militaires directes sur plusieurs fronts : Europe, Afrique, Asie. Ces éléments de puissance sont renforcés par les recherches scientifiques qui aboutissent à l'élaboration de la bombe atomique en 1945.

N'oublions cependant pas que si les USA sont la première puissance mondiale en 1945, ils ne le doivent pas qu'à la guerre. Leur croissance économique remonte à l'orée du siècle et a été confirmée par les deux guerres ainsi que les années folles. La crise mondiale est partie de chez eux, se propageant immédiatement dans les lieux où les Etats-Unis avaient investi. La seconde guerre mondiale est l'occasion d'un investissement massif du pays, jetant tout le poids de son industrie et de ses ressources démographiques, oeuvrant avec les Alliés en Europe et menant un combat acharné et en grande partie solitaire en Asie contre le Japon.

2 – l'intervention en faveur des démocraties (1941-1963)

A – les Etats-Unis organisent la paix

L'engagement des Usa dans la guerre remonte à 1941, au moment où Roosevelt, président réélu à chaque fois depuis 1932, rencontre W. Churchill au large de Terre Neuve et signe avec lui la charte de l'Atlantique. Quelques mois après, l'attaque japonaise sur Pearl Harbor précipite les Américains dans la seconde guerre mondiale. Dès le début, Roosevelt cherche à établir un « nouvel ordre mondial » destiné à contrebalancer « l'ordre nouveau » des dictatures militaristes fascistes et nazies. C'est lui qui emploie pour la première fois l'expression « united nations ». Les USA s'engagent pour leur sécurité mais aussi au nom des idées qui fondent leur pays : la démocratie, la liberté.

En 1944 -1945, à la tête de la coalition ils organisent la paix future.

En 1944, la conférence de Bretton Woods a pour objectif de construire le monde économique de l'après guerre en prenant acte des erreurs passées. Trois institutions sortent des discussions. Un Fonds Monétaire International destiné à aider à la stabilité monétaire internationale ; la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement et enfin une organisation internationale du commerce qui ne voit pas le jour à ce moment là. Les discussions ne parvenant pas à un accord, les participants comptent se retrouver pour les poursuivre. Cela donne naissance au GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs

douaniers) en 1947 qui est le cadre des négociations internationales pour faire baisser les tarifs douaniers et faciliter les échanges.

Du point de vue militaire, l'année 1945 est celle des dernières conférences et des victoires.

En février 1945, à Yalta (Crimée, URSS) Roosevelt, Churchill et Staline signe la déclaration sur l'Europe libérée. Les trois Alliés sont d'accord pour que la démocratie soit instaurée dans les pays libérés du joug des nazis. Les zones d'occupation, fixées entre experts par ailleurs, sont confirmées par les 3 grands. Les combats ne sont pas finis. Après la mort d'Hitler et l'écrasement total des forces allemandes, en mai, les armées alliées prennent les positions prévues. Les Français sont ajoutés, comme prévus par Yalta, pour occuper une partie des territoires allemands et autrichiens. Churchill pensait que les Etats-Unis repartiraient, comme en 1919, laissant les Européens seuls devant les communistes ; il avait alors tout fait pour que les Français Libres soient aux côtés des Britanniques.

En Août 1945, dans la banlieue de Berlin, à Potsdam, les trois grands se réunissent encore. L'Allemagne nazie est écrasée, les combats ont cessé en Europe. Mais d'autres changements ont eu lieu. Après avoir été réélu en 1944 pour la 4ème fois, Roosevelt est mort en Avril, remplacé immédiatement par Truman, son Vice-président. Truman est plus méfiant vis à vis des communistes. La conférence débute donc avec Truman, Staline et Churchill. Mais au milieu de la conférence, Churchill doit laisser sa place au nouveau premier ministre britannique, Clément Attlee. Les élections en GB ont fait gagner les travaillistes... A Potsdam, on discute de la participation des Soviétiques à l'offensive finale sur le Japon.. Staline met des conditions importantes. Truman apprécie assez peu.

Les conférenciers se séparent le 2 août. Quatre jours plus tard les Américains lâchent la première bombe atomique de l'histoire sur Hiroshima, le 6 août. Le 9, c'est le tour de Nagasaki. Ces deux bombardements atomiques restent encore aujourd'hui les seules utilisations de la bombe atomique en contexte de guerre. Plusieurs étages de compréhension de ces deux événements. L'interprétation habituelle est la dureté de la guerre au Japon. Les Américains regagnent du terrain sur le Japon, mais cela coûte énormément en temps et en hommes. La reprise des îles retarde l'arrivée sur le territoire nippon et fait craindre le pire : s'ils sont intraitables dans les îles conquises, que feront les Japonais pour défendre leur sol national. Du coup, frapper les Japonais avec une arme inédite est la manière de les sidérer et de les amener à la capitulation. Après la première explosion, la propagande japonaise minimise l'événement, c'est cet entêtement qui explique la deuxième explosion. Voilà un type d'interprétation, celui qui est accroché aux événements militaires. Un deuxième type se trouve dans l'élaboration des bombes.. Les Américains avaient mis au point 2 bombes avec 2 technologies différentes... Les deux bombardements sont en pratique deux essais nucléaires, inédits, deux expériences en fait... Troisième point de vue : le contexte international de la conférence de Potsdam : Staline est très exigeant, envoyer 2 bombes sur le Japon, c'est régler la question de la participation russe tout en montrant que les USA ont une arme à la puissance bien supérieure à ce que possèdent les soviétiques qui cherchent la solution, eux aussi, au même moment....

Les Etats-Unis sont bien la première puissance militaire mondiale, capable d'intervenir sur plusieurs fronts à la fois et de fournir des armes à tous les Alliés, mais pas seulement. Leur industrie est en plein développement sous les commandes militaires, la croissance du PIB est ainsi dopée par la production militaire. Les ventes d'armes et la croissance américaine font que les USA possèdent les 2/3 du stock d'or mondial. Puissance économique, les USA dominent le monde et les négociations internationales de la fin de la guerre. Ainsi le dollar, seule monnaie convertible en or, acquiert un statut international. La

puissance des USA est aussi culturelle et idéologique. Ils se posent comme défenseurs de la démocratie et de la société de consommation. En face, l'URSS a une influence idéologique importante en Europe. La victoire et l'idéologie font de l'URSS un concurrent de taille pour les Etats-Unis.

Cette puissance américaine, dans tous ces domaines, malgré la concurrence soviétique, donne aux USA une prééminence internationale. Les équilibres changent et le centre d'équilibre du monde aussi. L'ONU est fondée le 26 juin 1945 par la charte de San Francisco ; son siège est fixé à New York (les premières réunions ont lieu à Londres). L'ancienne association internationale, la SDN, construite sur les principes du président américain Wilson, malgré le retrait américain, siégeait à Genève. La nouvelle association met l'Amérique au centre du monde.

B - la guerre froide commence 1947-1953

Après les procès de Nuremberg (nov. 1945-oct 1946) les relations deviennent très tendues entre les Alliés d'hier. Peu à peu, les territoires libérés par l'armée rouge (soviétique) se dotent de gouvernement et de régimes communistes. La Bulgarie s'oriente vers le communisme dès 1946. Les tensions civiles en Grèce et en Turquie entre communistes et non communistes poussent Truman en mars 1947 à proposer une aide aux peuples qui sont menacés : c'est la doctrine Truman qui trouve son application en juin 1947 avec le plan Marshall.

Les Usa se retrouvent ainsi à la tête du « monde libre » selon les mots de Truman. La division du monde en deux est confirmée en septembre par la doctrine Jdanov. Les deux camps se réclament de la démocratie, « libérale » à l'ouest, « populaire » à l'est. Dès lors tout ce qui refuse le communisme se rattache aux USA. Les communistes des pays européens critiquent vertement la présence et l'influence américaines. Pendant ce temps les démocraties populaires deviennent plus nombreuses.. A la fin de 1947, seule la Tchécoslovaquie n'a pas adopté le modèle communiste.

En 1948, un pas supplémentaire est posé vers l'affrontement. Les deux Corées forment deux états indépendants l'un de l'autre. En février 1948, le « coup de Prague » est la prise du pouvoir par le chef communiste Gottwald.. En juin, après que les occidentaux aient unifié leurs zones et créés une monnaie commune, en contradiction avec les accords signés en 1945, les soviétiques décident de mettre un blocus sur Berlin pour faire pression sur les occidentaux. La solution trouvée par les américains est d mettre en place un pont aérien qui ravitaille Berlin sans provoquer la guerre. Moins d'un an plus tard les soviétiques reculent. De fait c'est la reconnaissance d'une rupture indélébile. En mai 1949 est créée a RFA à l'ouest et en octobre la RDA à l'est. Dans cette affaire les Usa ont été présents, leaders du monde libre cherchant à protéger la démocratie et la liberté.

C'est encore ce rôle qu'ils jouent à l'occasion du déclenchement de la guerre de Corée. En juin 1950, la Corée du Nord envahit la Corée du Sud. Les communistes semblent en pleine action et croissance en Asie : la Chine est devenue communiste en octobre 1949, les communistes vietnamiens affrontent les Français depuis 1946... La guerre de Corée montre la fragilité de la position occidentale en Asie. Au conseil de sécurité, les USA profitant de l'absence de l'URSS (qui proteste car le gouvernement de la Chine étant devenu communiste, l'URSS s'attend à ce que des communistes prennent la place occupée par le Chinois de Taïwan...) font voter rapidement une intervention des forces mandatées par l'ONU... Ils forment l'essentiel du contingent qui débarque en Corée puisque ils sont présents au Japon qui st juste au sud de la péninsule. Là encore les Usa sont à la tête de ce

monde non communiste.

La guerre se déroule jusqu'en 1953, largement menée par les Américains. Mac Arthur veut bombarder la Chine communiste en 1951 ; il est remplacé par Ridgway qui doit faire face à l'attaque des volontaires chinois. A partir du printemps 1951, le front se stabilise. La sortie du conflit a lieu après la mort de Staline (mars 1953) en juillet 1953 par la signature de l'armistice de Pan Mun Jon, aboutissement de longues négociations démarrées 2 ans auparavant.

La mort de Staline termine une première étape de cette guerre froide sans pour autant signer une victoire américaine. L'URSS enterre son « petit père des peuples » dans les larmes, tandis que le reste du monde pousse un soupir de soulagement.

C – baisse des tensions 1953-1962 (le « dégel »)

Les années 1950 correspondent à ce que certains historiens appellent la « pactomanie » américaine. Meneurs du camp occidental, ils cherchent à le structurer par des alliances défensives : pacte de Rio 1947, OTAN 1949-1950, ANZUS 1951, OTASE 1954, pacte de Bagdad 1955 sans compter les traités bilatéraux.

De fait la mort de Staline ouvre une période de moindres tensions mais de grande instabilité, le dégel. L'émergence de Khrouchtchev amène à cette « coexistence pacifique », formulée par ce dirigeant en 1956. Dans cette perspective, le monde voit les deux modèles concurrents proposer chacun leur manière de vivre. En 1955, alors que l'Autriche se retrouve libérée de l'occupation tripartite, les soviétiques constituent le pacte de Varsovie, réplique soviétique de l'OTAN que la RFA a rejoint.

Dans son rôle de chef de l'occident libéral, les Américains luttent contre tous les mouvements plus ou moins proches du communisme qui naissent sur le continent américain. Cette lutte passe parfois par le soutien à de véritables dictatures dont le prétexte est cette lutte contre le communisme. Inversement, dans un continent qui est dominé par les USA de manière explicite depuis la doctrine Monroe (1953), s'opposer à l'ordre venu de Washington passe par l'adhésion au communisme (le parcours de Fidel Castro est exemplaire à ce sujet).

Le monde est alors en pleine décolonisation. Les Usa se trouvent alors du même bord que l'URSS pour critiquer les puissances coloniales. Mais le devenir des territoires décolonisés est l'objet de toute l'attention des américains. Ils aident les Français en Indochine mais font partie de ceux qui aident à la résolution en 1954.

La fin des années 1950 est marquée par le progrès des communistes dans un territoire très proche des USA, Cuba. Alors que les Etats-Unis soutenaient le régime dictatorial de Batista, les révolutionnaires cubains prennent le pouvoir avec Fidel Castro et Ernesto Tche Guevara en 1959 au terme d'affrontements qui durent depuis plusieurs années. Les tensions entre Cuba et les USA amènent Castro à se donner sans modération à l'URSS, même s'il déclarait ne pas vouloir s'y rallier au départ.

En octobre 1962 la découverte de rampes de fusée sur le sol cubain se transforme en crise mondiale. Kennedy menace l'URSS de représailles nucléaires si les bateaux transportant les fusées vers l'île ne font pas demi tour. JFK fait ainsi plier Mr K... La crise a mis à jour des difficultés de communication entre Washington et Moscou. Les deux grands réfléchissent alors à un système permettant un contact direct : le télétype mis en place après 1963.

II – de la bipolarisation à la multipolarisation du monde

I – Le monde bipolaire 1963-1991

A – la détente et le Vietnam 63-75

La mise en place du « téléphone rouge » en 1963 marque le début de la Détente. Pour certains historiens américains, cette période est celle de la faiblesse américaine, celle qui a rallongé la guerre froide, particulièrement à l'époque de Nixon et Kissinger...

L'après Kennedy est surtout l'époque de la guerre du Vietnam, d'autant que JFK aurait été favorable à un rappel des soldats US. Toujours est-il que Lyndon Johnson, son VP, devenu président après l'attentat de Dallas, lança les Usa à corps perdu dans l'affrontement contre le Vietnam. Prenant prétexte d'un affrontement visant un bateau américain, le Maddox, LBJ augmente massivement le nombre de troupes US au Vietnam Sud. Aujourd'hui, il est de notoriété publique que l'attaque sur le Maddox n'a jamais eu lieu.

La guerre du Vietnam est l'événement le plus frustrant du XXe siècle pour les USA . Ce petit pays résiste face à la première puissance du monde. Les conséquences intérieures sont importantes : contestation du gouvernement fédéral, exacerbation du problème noir puisque les noirs partent également au Vietnam. Si dans la troupe le mélange se passe assez facilement, les noirs sont toujours en marge, luttant pour leurs droits civiques.

De l'autre côté de la guerre du Vietnam, après les accords de Paris en 1973 qui signent le désengagement américain, le départ définitif des troupes US se termine le 30 avril 1975 avec la chute de Saïgon, les hélicoptères américains emmenant par les airs les réfugiés massés dans l'ambassade. Les USA touchent le fond. A l'extérieur ils sont défaits par une toute petite nation. A l'intérieur, le président Nixon a démissionné en 1974 après avoir été désigné comme coupable à propos du Watergate. Gérald Ford trébuche en descendant de l'avion en Autriche. L'image est restée célèbre et significative de l'état des USA...

En revanche attention à ne pas tout voir en noir ! Si le Vietnam est perdu, il a été l'occasion d'un rapprochement entre les USA et la Chine. En effet le Vietnam était plutôt favorable à la Russie, en froid avec la Chine depuis le début des années 1960... Se rapprocher des Chinois pour Nixon et son secrétaire d'Etat Kissinger c'était une alliance de revers contre les Vietnamiens et les Soviétiques au début des années 1970.

Nixon a également participé aux négociations de l'accord Salt I signé en 1972. Strategic Arms Limitation Talks... Ces discussions sur la limitation des armes stratégiques réunissent soviétiques et américains pour mettre un terme à la course aux armements et limiter les armes, pas encore les diminuer... A ce moment les armes américaines sont bien plus nombreuses que celles des Russes. La Détente est bien en marche.. Et l'interprétation des historiens libéraux estimant que la Détente prolongea la guerre froide de plusieurs années s'appuie sur la faiblesse de l'armement soviétique à ce moment là...

Gérald Ford, quant à lui, participe à la conférence d'Helsinki sur la sécurité en Europe... Cette conférence a pu prêter à sourire en Occident. En échange de la promesse soviétique de non ingérence dans les affaires des autres pays, les occidentaux n'obtiennent qu'un accord sur la liberté d'expression qui semble d'un hypocrisie notoire. Or c'est sur les accords d'Helsinki que tous les dissidents (Sakharov, Havel) s'appuient dans les années 1975-1990 pour lutter contre les régimes communistes.

En 1975, malgré certaines avancées assez peu visibles, les USA semblent à leur point

le plus faible. Et c'est au cœur de cette faiblesse que l'Est semble reprendre l'offensive.

B – reprise de la guerre froide 75-79

Les historiens ont coutume de parler de « guerre fraîche » pour la période 1975-1985, comprise entre l'envoi de troupes cubaines en Angola et Mozambique et l'arrivée au pouvoir de Gorbatchev.

L'envoi des troupes cubaines signe une nouvelle étape de la guerre froide. Le contexte est celui de la décolonisation des territoires de l'ancien empire portugais. Alors que les Portugais s'en vont, les affrontements sont nombreux entre rébellion non communiste et troupes communistes soutenues par Moscou et La Havane. Les cubains n'avaient rien à gagner mais ont fait le pas, avec l'accord de Moscou. Cela entraîne du même coup un regain d'engagement en Afrique pour les USA, soutenant tout régime et mouvement opposé aux communistes, ce qui leur fait soutenir le régime d'apartheid d'Afrique du Sud.

En 1977, les soviétiques changent les fusées installées en Europe de l'Est contre l'Ouest. Cela entraîne une réaction de l'Ouest, en 1979, Otan et USA qui changent à leur tour les missiles stationnés en Europe de l'Ouest : la donne change complètement. Jusque là le territoire soviétique n'était pas atteint par les missiles occidentaux alors que les Pershing II installés dans les années 1980 ils peuvent être la cible des tirs de l'Ouest...

Cette reprise de la guerre froide est confirmée en 1979 par l'invasion soviétique de l'Afghanistan, un des 51 fondateurs de l'ONU, après une prise de pouvoir par les communistes afghans à Kaboul. Les Américains réagissent très vite, assurant les Afghans de leur rendre l'usage de leurs mosquées, attachés qu'ils sont à la liberté religieuse, là où les marxistes honnissent ce phénomène. L'objectif est aussi de protéger la liberté dans le golfe persique et l'océan indien.

Parallèlement en février 1979 la révolution iranienne met en place une République islamique, dirigée par l'ayatollah Khomeiny qui prend une revanche contre le monarque précédent, le Shah, soutenu depuis les années 1950 par les USA. Ainsi les islamistes chiites embrassent dans une même haine l'ancien régime et les USA, par ailleurs symboles de la remise en cause des coutumes par l'occidentalisation du monde.

Le processus SALT II pâtit de cette reprise. Alors que les négociations ont démarré et l'accord abouti en 1978, les américains renoncent à poursuivre. Il ne s'agit pas de limiter les armements au moment où les Soviétiques repartent à l'attaque

C – « America is back » 80-91

Avec un tel bilan, malgré les réelles réactions du président Carter, l'agressivité de Reagan, le candidat Républicain, lui permet de remporter les élections, avec un slogan aujourd'hui toujours à la mode « Let's make America great again »... Reagan cherche à renouer avec une Amérique conquérante et victorieuse. Son adhésion au libéralisme se veut un retour aux sources, un dépassement de la faiblesse sortie des années 1970, une revanche sur ces années médiocres de la puissance états-unienne.

De fait les tensions se retrouvent très élevées pendant les années 1980. En Amérique, les interventions se multiplient. La crise des euromissiles dans les mêmes années font craindre une guerre mondiale, même si avant de renouveler les missiles d'Europe, Reagan a proposé à Moscou l'option zéro, le désarmement de l'Europe. Alors que ces questions tendent les relations américano-soviétiques, Reagan lance en 1983 le projet IDS, Initiative

de Défense Stratégique, également appelé « star wars » alors que sort le troisième épisode de la saga de G Lukas... L'IDS est un système de défense du territoire américain qui mêle surveillance spatiale et réaction sur terre : un missile tiré du sol soviétique doit être immédiatement repéré par des stations radars sur terre et dans l'espace. Ces installations communiquent aux installations de missiles sur terre qui sont sensées envoyer des missiles sur le territoire russe avant même que les missiles soviétiques aient touché le sol américain. Cette course folle à l'installation de ce système mêlant techniques d'armement, technologie spatiale, et communication électronique entraîne les deux grands dans une concurrence qui permet aux USA de relancer une croissance économique, financée par les dépenses dans l'armement (mais également dans toute l'électronique associée) et de précipiter le chaos chez les soviétiques...

Ainsi, alors que vient de mourir le président de la fin de la guerre froide (Georges Bush, le père, président 1988-1992, décédé le 30 novembre à 94 ans), quand on demanda à R Reagan ce qu'il avait fait de mieux pendant sa présidence, il répondit tout de go « I won the cold war »...

Entre temps, l'URSS observa un certain nombre de changements. En 1985, après 4 années au cours desquelles 3 dirigeants se sont succédé dans une atmosphère de fin d'Ancien Régime, un petit nouveau arrive au Kremlin, Mikail Gorbatchev, 56 ans. A départ, il faut bien le dire, Gorbatchev fait très peur à l'Occident : formé par de ombreuses responsabilités dans le parti, proche de Andropov ancien chef du KGB, l'occident se demande si ce n'est pas un chevalier de la garde conservatrice qui arrive au pouvoir. De fait, Gorbatchev fait partie des réformistes, ceux qui veulent conserver le régime communiste en l'aménageant. Il encourage les pays de l'est à se réformer, ne bouge pas quand tel ou tel pays a des velléités d'indépendance. Les manifestations de 1989 ne sont jamais réprimées par les soviétiques. Oubliés les épisodes malheureux de Budapest en 1956 ou de Prague en 1968.

Gorbatchev négocie en 1987 avec Reagan le traité de Washington sur les forces nucléaires à portée intermédiaires, préludes aux accords START sur la réduction des armes stratégiques (années 1990).

Les USA pendant ce temps là exerce une domination toujours plus forte. L'effondrement du mur de Berlin, après l'ouverture des frontières de la Hongrie, et les nombreuses manifestations, est le signe de la fin de la guerre froide. L'élimination par un peloton d'exécution pas toujours bien repéré, de N Ceausescu et de sa femme, après un procès tenu en secret dans un lieu inconnu mais le tout filmé par la télévision est significatif de cette page tournée violemment contre toute attente dans l'Europe de l'Est.

Alors que Georges Bush est élu depuis près de 2 ans, Saddam Hussein (pour des raisons sur lesquelles on reviendra) attaque le Koweït pendant l'été 1990. La réaction occidentale est fulgurante. Une vaste coalition se met en place très vite. Les Américains, en tête, cherchent à protéger cette zone particulièrement sensible et à laquelle ils sont attachés depuis la fin de la 2GM. Les alliés se recrutent en Occident, chez les Russes, chez les Arabes. S Hussein est considéré comme l'ennemi n°1. En quelques semaines, l'Irak est maté, S Hussein n'est pas renversé, mais son pays subit un embargo sévère. En février 1991, G Bush, reprenant les termes de Roosevelt parle de ce « nouvel ordre mondial » créé par la fin de la guerre froide.. c'est aussi la renaissance de cet ordre mondial rêvé par Roosevelt dès 1941, cet ordre mondial dans lequel les échanges entre les nations à l'ONU pourraient faire espérer le recul de la guerre, dans lequel les échanges économiques permettraient un

apaisement global des tensions.

La guerre du golfe est donc le signe du changement des temps : les ennemis d'hier, russes, américains, allemands, japonais et européens oeuvrent ensemble pour faire reculer un dictateur arabe qui menace un approvisionnement en pétrole de plus en plus nécessaire à l'Occident. Les Etats-Unis semblent sans concurrent ; s'ouvre alors une période pendant laquelle le monde semble en pleine américanisation sans nuance...

2 – hyperpuissance et contestations (1991-2016)

A – l'hyperpuissance 1991- 2001

Au sortir de la guerre froide, c'est à dire après cette fin lente de 1989 (chute du mur) jusqu'à dec 1991 (fin URSS), les USA sont réellement la seule puissance capable de dominer le monde et dans plusieurs domaines : économique, militaire, idéologique, culturel. On se met à parler d'empire... Et de fait on semble assez proche de cette situation. LES USA ont l'idéologie victorieuse, ils règnent avec une langue internationale sur de nombreux peuples, ils attirent énormément, riches et pauvres....

Plus rien ne semble devoir s'opposer à la domination américaine. Idéologiquement, on peut penser à la « fin de l'histoire » comme F Fukuyama... Les USA agissent à peu près comme ils le veulent dans un monde qu'ils entendent suivre le « nouvel ordre mondial », dominé par la résolution de conflit par l'ONU et l'intervention US si nécessaire pour défendre la démocratie et le libéralisme. Cette montée d'autoconfiance montre quelques insuffisances. Si la guerre du golfe fut une réussite totale en matière militaire, l'opération Restore Hope en 1992 en Ethiopie se solde par un échec cuisant devant les caméras de surcroît... Les troupes américaines envoyées sur place sont rejetées très vite.

Aussi on comprend que B Clinton en 1997 ne veuille pas que son pays soit le gendarme du monde. La nécessité financière fait loi : les Usa ne peuvent pas être ces gendarmes là et ne peuvent intervenir que pour des motifs légitimes, donc quand leurs intérêts sont en cause. Dans les années 1990, les Etats-Unis accompagnent « le flux montant de la démocratie et du libre marché » : clairement, la mondialisation est accompagnée par les USA.

Parallèlement, les Etats-Unis sont la cible de plusieurs attentats du réseau Al Qaida. En 1993, le World Trade Center subit un attentat au camion piégé. En 1998 les ambassades américaines de Nairobi (Kenya) et Dar el-Salaam (Tanzanie) sont visées comme la base américaine de Khobar en Arabie saoudite deux années auparavant. Les attentats du réseau ne visent pas que les USA, ce qui explique peut-être que l'on ne voit pas monter l'hostilité contre le pays. Cependant, comme le suggérait Francis Fukuyama dès 1992, l'islam est dénoncé comme réticent à la démocratie et au libéralisme : c'est ce que dit également S Huntington dans « le choc des civilisations » qui paraît en 1996. Ces idées se diffusent alors que les attentats se multiplient...

B – la guerre au terrorisme depuis 2001

Le 11 septembre 2001 : 4 avions, 19 saoudiens parmi les pirates, world trade center – pentagone et un dernier avion s'écrase en Pennsylvanie. Un bilan de 3000 morts. La première attaque sur le sol des USA depuis 1814.. un traumatisme.

Réaction immédiate : mise sur pied d'une expédition en Afghanistan pour rattraper Oussama Ben Laden, qui applaudit les attentats et est considéré comme le commanditaire.

L'attentat arrive quelques mois après la prise de pouvoir de Georges W Bush qui lance une véritable vengeance. Dès l'hiver 2001-2002 une large coalition débarque en Afghanistan et remet en cause le pouvoir des Talibans installés depuis 1996 avec le Mollah Omar à leur tête.

Le conflit n'avance pas. Ben Laden échappe toujours aux Américains. L'Irak est suspecté de posséder des armes de destructions massives et d'appartenir à l'axe du mal (un ensemble de pays qui a pour objectif de détruire le modèle américain.. Corée du Nord, Iran, Irak, Cuba...) L'idée d'attaquer l'Irak fait son chemin fin 2002-début 2003. G.Bush lance un ultimatum envers l'Irak. Des manifestations dans le monde entier n'y font rien. Les USA attaquent l'Irak en mars 2003, contre l'avis de l'ONU. La coalition est plus légère que pour l'Afghanistan (typiquement l'armée française soutient l'effort en Afghanistan mais pas en Irak...).

L'attitude américaine pendant les deux mandats de G W Bush (2000-2008) est marqué par cette « guerre au terrorisme », elle oriente la politique extérieure des USA.. et ses dépenses ! Les deux guerres menées par les Etats-Unis n'amènent qu'à déstabiliser le Moyen Orient. La création de Daesh en 2014 est en grande partie le résultat de la déstabilisation de la région par l'arrivée des Américains.. L'arrivée d'Obama en 2008 permet de changer la donne. Le nouveau président veut retirer les troupes, mais il persiste dans la recherche des activistes opposés aux USA. Les drones continuent à éliminer, les forces spéciales aussi. C'est ainsi qu'en 2011 Ben Laden est assassiné : Obama invite G Bush a assister à l'opération.

Alors que Obama s'orientait vers une attitude plus modeste, assumant une grande puissance mais qui est considérée comme relativement déclinante, l'attitude de Trump est nettement plus agressive. Les derniers mandats correspondent donc à une alternance. Bush (2000-2008) est offensif, Obama (2008-2016) intervient moins : les interventions sont plus mesurées, moins médiatiques. Mis en difficulté par la Crise d'un côté et d'un autre côté par le Congrès très souvent à majorité républicaine pendant les 2 mandats, Obama n'a pas beaucoup de liberté d'action, mais son rayonnement personnel redonne un visage plus humain aux USA. L'arrivée de Trump (2016-2020) est le balancement totalement inverse. Reprenant le slogan de R. Reagan de 1980 (Make America great again), Trump cherche a reprendre l'offensive, à imposer la puissance américaine, à compter sur les forces propres des USA dans une mondialisation qui dilue les affaires. La réaction populiste correspond à des attentes de la population autant du point de vue intérieur (qui n'est pas notre propos ici) qu'au point de vue extérieur. Et comme c'était le cas dans les années 1920, les Américains préfèrent rester chez eux. La proportion de gens pensant que les Usa doivent aider les autres pays diminue : 37% en 2017. Aussi ne faut -il pas s'étonner que Trump voie le protectionnisme d'un bon œil. Attention toutefois. Ce protectionnisme ou l'isolationnisme américain sont toujours relatifs. Si les suprémacistes blancs semblent les meilleurs soutiens du président, il ne faut pas oublier que l'économie américaine est très largement intégrée à la mondialisation.. et que le président sait manipuler les effets d'annonce ! Le libéralisme a devant lui encore de beaux jours aux USA !!!!